

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (19, 3-12)

En ce temps-là, des pharisiens s'approchèrent de lui pour le mettre à l'épreuve ; ils lui demandèrent : « Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ? »

Il répondit : « N'avez-vous pas lu ceci ? Dès le commencement, le Créateur les fit homme et femme, et dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

Les pharisiens lui répliquent : « Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit la remise d'un acte de divorce avant la répudiation ? » Jésus leur répond : « C'est en raison de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Or je vous le dis : si quelqu'un renvoie sa femme – sauf en cas d'union illégitime – et qu'il en épouse une autre, il est adultère. »

Ses disciples lui disent : « Si telle est la situation de l'homme par rapport à sa femme, mieux vaut ne pas se marier. » Il leur répondit : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Il y a des gens qui ne se marient pas car, de naissance, ils en sont incapables ; il y en a qui ne peuvent pas se marier car ils ont été mutilés par les hommes ; il y en a qui ont choisi de ne pas se marier à cause du royaume des Cieux. Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne ! »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

L'évangile nous présente deux intuitions les plus originales de notre religion : l'indissolubilité absolue du mariage et le célibat volontaire pour le Royaume. Les deux vont de pair : la fidélité jusqu'à la mort comme la chasteté parfaite sont aussi peu naturelles l'une que l'autre pour l'être humain pécheur, tenté de chercher dans le (ou les) partenaires sa satisfaction.

Le mariage transforme des amants, qui pourraient n'être que des amants de passage en compagnons d'éternité. « Ce que Dieu a uni ! » Pour Jésus, la plus haute conception de l'amour conjugal est un don de Dieu. C'est lui qui donne aux mariés de s'aimer indissolublement, fidèlement, infiniment. Le mariage ainsi conçu est trop beau, trop difficile. Jésus relève à un très haut niveau l'amour conjugal.

Toutefois, il y en a qui renoncent au mariage pour s'engager de tout leur être dans le Royaume, avec, comme amour quasi exclusif, Dieu. Jésus ouvre ainsi l'hypothèse d'un célibat.

Mariage et célibat, deux vocations d'un très haut niveau. Deux vocations voulues par Dieu. À chacun, chacune de répondre, à sa façon, à l'appel de Dieu.